

« Nous nous devons de défendre les plus vulnérables,
ceux qui travaillent la terre »

P. 3

(Interview de Mgr Bernard de Clairvaux Toha, évêque de Djougou)



FLASH

Formation Pré-
Universitaire
à la Chaire
Cardinal Gantin-
Section Bénin

P. 11

ISSN 1840 - 8184 Justice, Vérité, Miséricorde HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE www.croixdubenin.bj NUMÉRO 1822 -1823 du 25 juillet 2025 N° 1221/MISP / DC / SG / DGAI / SCC 300 F CFA

PAROISSE SACRÉ-CŒUR DE OUENLINDA À PORTO-NOVO

60 ans de vie de l'Église

P. 5-7



Photo /La Croix/ Florent HOUSSINON

Des religieuses et des prêtres de la paroisse Sacré-Cœur de Ouenlinda, dans le diocèse de Porto-Novo, venus célébrer le jubilé de diamant aux côtés de Mgr Aristide Gonsallo, Ordinaire du lieu, et du Père Marcel Gandonou, curé de la paroisse jubilaire. C'était le samedi 19 juillet 2025



ICI ET AILLEURS

10 ANS DE DÉCÈS DE JEAN PLIYA

Un colloque pour
apprécier les qualités
d'un homme
pluridisciplinaire

P. 4

POINT DE VUE

ADRESSAGE DES RUES
ET INFRASTRUCTURES
PUBLIQUES

La Commune de
Savê prend une
initiative exemplaire

P. 10



« Nous nous devons de défendre les plus vulnérables, ceux qui travaillent la terre »

(Interview de Mgr Bernard de Clairvaux Toha, évêque de Djougou)

Au cours de la 6^e conférence ministérielle pour l'agriculture de l'Union africaine et de l'Union européenne tenue à Rome en juin 2025, Mgr Bernard de Clairvaux Toha, évêque de Djougou, a plaidé pour les droits des agriculteurs, et contre les exportations de pesticides. En tant que représentant du Symposium des Conférences Épiscopales d'Afrique et de Madagascar (Scéam) à cette rencontre mondiale, le prélat parle dans cette interview des mécanismes préconisés par la conférence pour mettre fin à l'usage abusif des pesticides venus d'Europe pour une agriculture saine en Afrique.

Propos recueillis par
Michaël GOMÉ

La Croix du Bénin : *Excellence, vous avez représenté fin juin dernier le Symposium des Conférences Épiscopales d'Afrique et de Madagascar (Scéam) à la sixième conférence ministérielle pour l'agriculture de l'Union africaine et de l'Union européenne. Elle a porté sur le thème : « Un avenir durable pour les systèmes agroalimentaires ». À cette occasion, vous avez affirmé que « l'agriculture ne concerne pas que la productivité mais bien plus la vie et la dignité de l'homme ». Quelles sont les motivations de votre déclaration à cette tribune ?*

Mgr Bernard de Clairvaux Toha : Nos motivations pour cette déclaration sont profondément ancrées dans la foi et dans la réalité que nous vivons, en tant qu'Église, en Afrique et dans le monde. L'agriculture, en effet, ne peut être réduite à une simple question de rendement et de productivité. Elle est intrinsèquement liée à la vie et à la dignité de l'homme, et c'est ce que nous avons voulu souligner au cours de la conférence ministérielle.

Premièrement, notre foi nous enseigne à considérer chaque être humain comme créé à l'image de Dieu. Cela implique le respect de la dignité humaine, qui est inaliénable. L'agriculture, en tant que fondement de la subsistance, doit garantir cette dignité. Lorsque les systèmes agricoles privilégient uniquement la productivité au détriment des agriculteurs, de l'environnement et de la santé humaine, ils violent cette dignité. C'est pourquoi en tant que représentant du Symposium des Conférences Épiscopales d'Afrique et de Madagascar (Scéam), c'est-à-dire représentant de l'Église, nous nous devons de défendre les plus vulnérables, ceux qui

travaillent la terre et qui sont souvent les premières victimes de systèmes injustes.

Deuxièmement, la conférence avait pour thème « Un avenir durable pour les systèmes agroalimentaires ». Or, la durabilité ne peut être envisagée sans prendre en compte la dimension humaine. Un avenir durable ne peut être bâti sur l'exploitation des ressources, des pratiques agricoles destructrices ou sur l'imposition de modèles qui ignorent les réalités locales. Il faut une approche qui prenne en compte les besoins des agriculteurs, qui respecte l'environnement et qui favorise une agriculture saine et résiliente.

Troisièmement, nous avons voulu rappeler que l'agriculture est bien plus qu'une activité économique. Elle est un mode de vie, une culture, un lien avec la terre et avec les ancêtres. Les agriculteurs, en particulier les femmes, sont les gardiens de ce savoir ancestral. Ils nourrissent nos nations, et leur travail est essentiel pour la sécurité alimentaire et la souveraineté alimentaire. C'est pourquoi nous devons défendre leurs droits, protéger leurs savoirs et les soutenir dans leurs efforts pour une agriculture durable.

Quatrièmement, nous avons surtout voulu souligner l'importance de l'encyclique *Laudato si'* du Pape François, de vénérée mémoire, qui nous appelle à une conversion écologique et à une prise de conscience de notre « maison commune », la Terre. Cette encyclique nous rappelle que nous sommes tous interconnectés, et que la santé de la planète et la dignité des personnes sont indissociables. L'agriculture doit donc être repensée en tenant compte de ces principes.

Enfin, notre rôle en tant qu'Église est de dénoncer les injustices et de défendre les plus vulnérables. Il va sans dire que nous devons être présents là où les intérêts des pauvres sont menacés. C'est pourquoi, nous avons décidé de participer



Mgr Bernard de Clairvaux Toha

à cette conférence, forts de nos convictions : remettre l'homme debout, défendre le pauvre, le sans-voix. Nous sommes là pour rappeler que l'agriculture ne doit pas être un instrument d'exploitation, mais un moyen de promouvoir la vie et la dignité de tous.

En résumé, notre déclaration à ce rendez-vous visait à souligner que l'agriculture est bien plus qu'une question de productivité. Elle est une question de vie, de dignité humaine, de justice sociale et de respect de l'environnement. C'est une question qui nous concerne tous, et qui appelle à une action collective et à une transformation profonde de nos systèmes agroalimentaires.

Vous avez dénoncé le déversement des pesticides en Afrique avec ses énormes conséquences néfastes sur les agriculteurs, l'environnement et la santé des populations en général. Pour limiter les dégâts, certains experts en agronomie recommandent la culture biologique. Votre réaction ?

La dénonciation du déversement des pesticides en Afrique est un acte de foi et de responsabilité. Il est inacceptable que des produits chimiques interdits en Europe en raison de leur dangerosité,

soient encore exportés vers l'Afrique. Les conséquences de cette pratique sont désastreuses : elles mettent en danger la santé des agriculteurs, des enfants et des populations en général, et même celle des animaux ; elles polluent l'environnement et elles contribuent à la perte de la biodiversité.

Face à cette situation, nous saluons et soutenons vivement les recommandations des experts en agronomie qui prônent la culture biologique comme une solution pour limiter les dégâts. La culture biologique est une approche agricole qui respecte la nature, qui préserve la santé humaine et animale, et qui favorise une agriculture durable.

Voici pourquoi nous soutenons la culture biologique : **Protection de la santé humaine :** La culture biologique exclut l'utilisation de pesticides et d'engrais chimiques de synthèse. Cela réduit considérablement l'exposition des agriculteurs et des consommateurs à des substances toxiques, et prévient les maladies liées à ces produits.

Préservation de l'environnement : La culture biologique préserve la biodiversité, protège les sols et l'eau, et réduit la pollution. Elle contribue à la lutte contre

le changement climatique en gardant le carbone dans les sols.

Soutien aux agriculteurs : La culture biologique permet aux agriculteurs de réduire leur dépendance aux intrants chimiques et aux entreprises qui les fournissent. Elle favorise l'autonomie et la souveraineté alimentaires.

Promotion d'une agriculture durable : La culture biologique est basée sur des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement et des ressources naturelles. Elle favorise une agriculture résiliente face aux aléas climatiques et aux crises économiques.

Réponse morale et éthique : La culture biologique correspond à notre engagement en faveur de la protection de la création et de la dignité humaine. Elle incarne les valeurs de justice, de solidarité et de respect de l'environnement.

Cependant, il est important de souligner que la transition vers la culture biologique ne peut être réalisée du jour au lendemain. Elle nécessite un accompagnement technique et financier des agriculteurs, ainsi qu'un soutien politique et institutionnel. Il est également essentiel de mettre en place des réglementations strictes pour contrôler l'utilisation des pesticides et pour interdire leur exportation vers l'Afrique.

De plus, il est crucial de promouvoir la recherche et le développement de pratiques agricoles durables, adaptées aux réalités locales et aux besoins des agriculteurs. Cela passe par le soutien aux systèmes de sélection des semences traditionnelles, par la valorisation des savoirs paysans et par la formation des agriculteurs aux techniques de l'agroécologie.

En conclusion, nous considérons la culture biologique comme une solution prometteuse pour limiter les dégâts causés par



Suite de la page 2

les pesticides en Afrique. Nous soutenons pleinement les recommandations des experts en agronomie et nous les encourageons à poursuivre leurs efforts. Nous lançons également un appel aux Gouvernements africains et européens, ainsi qu'aux Organisations internationales à prendre des mesures concrètes pour soutenir la transition vers une agriculture biologique, saine, durable et respectueuse de la dignité humaine.

Vous voudriez bien partager avec nos lecteurs, les mécanismes préconisés par la conférence destinés à mettre fin à l'usage abusif des pesticides venus d'Europe pour une agriculture saine en Afrique.

Lors de la conférence ministérielle, plusieurs mécanismes ont été évoqués et préconisés pour mettre fin à l'usage abusif des pesticides venus d'Europe et promouvoir une agriculture saine en Afrique. Ces mécanismes, qui s'inscrivent dans une approche globale, nécessitent une action coordonnée à plusieurs niveaux: politique, économique, technique et social.

Voici les principaux mécanismes préconisés :

1. **Interdiction de l'exportation des pesticides dangereux :** C'est la mesure la plus urgente et la plus importante. Plusieurs participants ont clairement appelé l'Union européenne à interdire l'exportation vers l'Afrique des pesticides qui sont interdits sur son territoire en raison de leur dangerosité. Il s'agit d'une question de justice et de cohérence. Ce qui est dangereux pour les Européens l'est tout autant pour les Africains.

2. **Renforcement des réglementations et des contrôles :** Les pays africains doivent renforcer leurs réglementations en matière de pesticides, notamment en établissant des listes de produits autorisés et interdits, et en mettant en place des contrôles stricts sur l'importation, la commercialisation et l'utilisation des pesticides. Il est essentiel de s'assurer que les produits importés respectent les normes de sécurité et de santé.

3. **Promotion de l'agroécologie et de la culture biologique :** Le Scéam ainsi



Mgr Toha en compagnie des membres de la Commission Justice et Paix du Scéam à Rome

que bon nombre de participants ont encouragé la promotion de l'agroécologie et de la culture biologique comme alternatives viables aux pesticides chimiques. Cela passe par le soutien aux agriculteurs, la formation aux techniques de l'agroécologie, la recherche et le développement de pratiques agricoles durables, et la valorisation des savoirs paysans.

4. **Soutien aux systèmes de sélection de semences traditionnelles :** Le Scéam et ses alliés ont souligné l'importance de soutenir les systèmes de sélection de semences traditionnelles, qui permettent aux agriculteurs de produire des semences adaptées aux conditions locales et résistantes aux maladies et aux ravageurs. Cela réduit la dépendance aux pesticides et favorise la souveraineté alimentaire.

5. **Information et sensibilisation :** Il est essentiel d'informer et de sensibiliser les agriculteurs, les consommateurs et le grand public sur les dangers des pesticides et sur les avantages des alternatives durables. Cela passe par des campagnes d'information, des séances de

formation, des ateliers et des échanges d'expériences.

6. **Renforcement de la coopération internationale :** La conférence a appelé à renforcer la coopération entre l'Afrique et l'Europe en matière de lutte contre les pesticides. Cela inclut le partage d'informations, le soutien technique, la coordination des politiques et le financement de projets de développement durable.

7. **Implication de la Société civile :** Le Scéam et ses alliés de la Société civile ont souligné l'importance de l'implication de la Société civile dans la prise de décisions et la mise en œuvre des politiques en matière de pesticides. Les organisations de la Société civile peuvent jouer un rôle essentiel dans la sensibilisation, la surveillance, le plaidoyer et le soutien aux agriculteurs.

8. **Investissement dans la recherche et le développement :** Il est nécessaire d'investir dans la recherche et le développement de solutions alternatives aux pesticides, telles que les méthodes de lutte biologique, les pratiques agricoles durables et les technologies innovantes.

9. **Responsabilisation des entreprises :** Les entreprises qui

produisent et commercialisent des pesticides doivent être tenues pour responsables des conséquences de l'utilisation de leurs produits sur la santé humaine et l'environnement. Elles doivent être encouragées à développer des produits plus sûrs et à respecter les normes de sécurité.

10. **Volonté politique et engagement des dirigeants :** Enfin, il a été souligné l'importance de la volonté politique et de l'engagement des dirigeants africains et européens pour mettre fin à l'usage abusif des pesticides et promouvoir une agriculture saine. Cela passe par la prise de décisions courageuses, l'allocation de ressources suffisantes et la mise en œuvre de politiques cohérentes.

Ces mécanismes combinés devraient constituer une feuille de route pour une agriculture saine en Afrique. Ils nécessitent un engagement fort de tous les acteurs concernés : gouvernements, organisations internationales, société civile, agriculteurs et entreprises. L'objectif est de protéger la santé humaine et animale, de préserver l'environnement et de garantir la souveraineté alimentaire de l'Afrique.

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Sollicitude orante

Les chrétiens ont un pouvoir immense qu'ils n'utilisent pas assez : la prière. Avant sa bénédiction *urbi et orbi* impactée sur le monde entier le dimanche 20 juillet 2025, le Pape Léon XIV a adressé cette invitation à tous les chrétiens du monde : « De 10 heures à 22 heures ce soir, nous sommes tous invités à nous arrêter une minute pour prier, demandant au Seigneur d'éclairer nos gouvernants et d'inspirer en eux des projets de paix. » C'est un exercice auquel tous doivent s'adonner fréquemment, de bon cœur.

Les vicissitudes du monde d'aujourd'hui requièrent une pratique systématique de cette fonction sacerdotale par les chrétiens. Ils en ont le pouvoir par le simple fait qu'ils sont baptisés, et doivent l'exercer. De fait, nos gouvernants ont besoin de nos prières pour bien accomplir leur mission sous le regard et la bénédiction de Dieu. Il ne s'agit pas de faire célébrer des messes dites "politiques" ou d'y penser, mais plutôt d'implorer les grâces issues du sacrifice suprême du Christ sur nos problèmes humains d'aujourd'hui. Alors que nous nous apprêtons à célébrer le 65^e anniversaire de l'accession de notre pays à la souveraineté internationale le 1^{er} août prochain, chaque chrétien est donc convié à prier pour le chef de l'État, les membres du Gouvernement, les députés, les élus communaux ou locaux, et tous ceux qui exercent le pouvoir au nom d'un groupe. Il serait inutile de s'en abstenir sous le prétexte qu'ils seraient bien ou mal élus, démocrates ou tyrans, sympathiques, compatissants ou inhumains.

Dieu a encore sa place dans nos pays et dans notre monde. La prière ne manque pas de donner les preuves de son efficacité dans l'histoire des hommes. Que ce soit celle de la Reine Esther pour son peuple ou celle de la bataille de Lepante où le Saint Rosaire a triomphé. La belle attitude, qui insère dans les prières universelles des messes dominicales une intention en faveur des gouvernants, ne doit pas être l'expression d'une simple formalité ni répondre à un certain conformisme. Vivement aussi que soit entendu l'appel de nos Pères les Évêques à réciter, à l'issue de chaque messe, la "Prière pour le Bénin" !

*Acheter La Croix,
c'est bon; s'abonner,
c'est encore mieux.*



10 ANS DE DÉCÈS DE JEAN PLIYA

Un colloque pour apprécier les qualités d'un homme pluridisciplinaire

Romaric DJOHOSSOU

L'Association les Amis de Jean Pliya a organisé le lundi 21 juillet 2025 dans l'Amphithéâtre Etisalat de l'Université d'Abomey-Calavi, un colloque scientifique sur "l'héritage de Jean Pliya". Au nombre des 70 participants, il y avait la présence discrète de Rose Pliya, épouse de Feu Jean Pliya, de Mgr Aristide Gonsallo, évêque de Porto-Novo, et d'éminents Professeurs de l'Université d'Abomey-Calavi.

À l'ouverture de ce colloque scientifique, trois personnalités ont pris la parole : Arlette Pliya, représentante de la famille Pliya, le Berger national par intérim du Renouveau charismatique catholique et le Professeur Adrien Huannou, président du Conseil d'administration de l'Association les Amis de Jean Pliya. Ces différentes allocutions ont permis de cerner Jean Pliya comme un homme de foi et un intellectuel rigoureux. Huit communications ont été présentées pour combler l'attente des participants : de connaître la vie et l'œuvre de Jean Pliya en cette année de commémoration des 10 ans de son décès et du 94^e anniversaire de sa naissance. On retient également qu'un musée Jean Pliya sera bientôt ouvert au public.

Entre la prestation artistique déclinant les panégyriques de la famille Pliya et la pause-déjeuner, il y a eu une première série de cinq communications. La première animée par Juste Hlannon, doctorant à l'Uac et



Photo /La Croix/ DJHS

Vue partielle des participants au colloque

correspondant de Radio Vatican au Bénin, a pour thème : « *La jeunesse africaine face aux défis du monde contemporain : le paradigme de Jean Pliya* ». Ses analyses décrivent l'illustre disparu comme un jeune homme pétri de qualités, très tôt tendu vers les sommets qui portait en lui une trilogie de valeurs : « le Vrai, le Beau et le Bien ». Dans la 2^e communication : « *Jean Pliya vu par Isabelle Pliya* » présentée par le Professeur émérite Adrien Huannou, Isabelle exalte les qualités du bon disciple que fut son père dans son ouvrage *Le zèle de ta maison m'a dévoré*. De toute évidence, il était plein de zèle, ardent à servir les causes pour lesquelles il se dévouait jusqu'au bout, au point de mourir

l'Évangile à la main. Quant à la 3^e communication du Père Roland Lakoussan, prêtre de l'Archidiocèse de Cotonou, elle a porté sur le thème : « *Jean Pliya ou l'écho d'une icône d'humilité et d'humanisme pour notre temps* ». Elle a mis en lumière l'humilité de l'homme.

Les thèmes « *Jean Pliya et le Renouveau Charismatique Catholique* » ainsi que « *La fille têtue de Jean Pliya : poétique d'une rénovation axiologique dans l'écriture d'un conte traditionnel du Bénin* » ont été également des communications intéressantes. L'une et l'autre ont contribué à scruter en Jean Pliya une disponibilité avérée, la vivacité, l'originalité, l'amour de Dieu, l'audace, la créativité, le

souci de bien former ses lecteurs et ses frères chrétiens. La première communication a été l'œuvre du Professeur Charles Babadjidé, tandis que la seconde a été exposée par le Professeur Bertin Elomon.

La figure de l'enfant chez Jean Pliya

La deuxième série des communications a été introduite par le Professeur Judith Bidouzo qui a montré à travers la thématique : « *La figure de l'enfant dans l'écriture de Jean Pliya* », que l'enfant sert de pont de transmission des valeurs sociétales. Dans la nouvelle « *Voiture rouge* » de *L'arbre fétiche* et d'autres œuvres encore, l'enfant est perçu

non seulement comme un sujet doté de raison, d'imagination, ayant droit à la parole, mais aussi comme une perspective. Les dernières communications de ce colloque axées sur « *Les réponses de Jean Pliya aux questions des acteurs de l'école béninoise* » et « *L'arbre fétiche de Jean Pliya : une lecture sous l'angle de l'aménagement du territoire* » et qu'assuraient respectivement les Professeurs Raphaël Yébou et Sylvain Vissoh, ont initié de nouveaux chemins pour faire face aux défis éducatifs, environnementaux, d'urbanisation et de développement qui sont les nôtres aujourd'hui.

Sur ces questions, il ne fait aucun doute qu'au regard des œuvres de Jean Pliya, les apprenants se doivent d'être dans la quête permanente de valeurs et d'une personnalité bien assise. Pour leur part, les différents acteurs investis dans le développement feraient mieux d'allier foi et science, démystifiant certains mythes ou récits populaires ; ce qui suppose bien entendu une juste connaissance des réalités socio-culturelles béninoises en vue de la gestion des contraintes naturelles, socio-culturelles et économiques. En somme, ce colloque s'est révélé le lieu d'un véritable approfondissement des valeurs dont regorgent la vie et l'œuvre d'un homme pluridisciplinaire, Jean Pliya.



Photo /La Croix/ DJHS

Les Amis de Jean Pliya en photo au terme du colloque

PAROISSE SACRÉ-CŒUR DE OUENLINDA À PORTO-NOVO 60 ans de vie de l'Église

Créée en 1965 par Mgr Noël Boucheix, la paroisse Sacré-Cœur de Ouenlinda a clôturé ses noces de diamant cette année sur une note d'espérance. La célébration officielle a coïncidé avec d'autres actions de grâce, notamment les noces d'émeraude sacerdotales du Père Hyppolite Toglobessé, premier prêtre de la paroisse, les 25 ans de vie religieuse des premières Sœurs de l'Amour Rédempteur du Christ, et les 101 ans de naissance de Feu Mgr Vincent Mensah.

► Joie et espérance dans la foi

Florent HOUESSINON

Le samedi 19 juillet 2025, Mgr Aristide Gonsallo, évêque de Porto-Novo, a célébré la messe de clôture des 60 ans de création de la paroisse Sacré-Cœur de Ouenlinda. L'eucharistie a été concélébrée par une cinquantaine de prêtres. Elle a connu la présence d'une foule de paroissiens et d'une délégation de pèlerins venus de la Martinique.

Le relâchement de 60 pigeons par les enfants à la fin de l'eucharistie du 19 juillet dernier constitue l'un des actes majeurs de la clôture des 60 ans de création de la paroisse Sacré-Cœur de Ouenlinda. « Nous avons lancé les 60 pigeons pour dire que nous sommes remplis de l'Esprit Saint pour aller annoncer la paix et la joie au monde entier. Nous allons continuer à travailler pour l'enracinement de la foi dans le terreau de la Parole de Dieu », déclare le Père Marcel Gandonou, curé de la paroisse jubilaire.

Au début de l'eucharistie, l'allocation de bienvenue



Baptême d'enfants par le Père Marcel Gandonou, le dimanche 20 juillet 2025

du Père-curé a présenté les différents motifs de l'action de grâce : les noces d'émeraude sacerdotales du Père Hyppolite Toglobessé, premier prêtre de la paroisse, et les 101 ans de naissance de Mgr Vincent Mensah, de vénérée mémoire. Il a aussi mentionné le contexte de l'année jubilaire 2025 et le jubilé des 70 ans

de création du diocèse de Porto-Novo. « Aujourd'hui, nous louons le Seigneur qui a ouvert son cœur sur Ouenlinda, Adjinan, Avakpa-Kpodji, Avakpa-Tokpa et les a comblés de grâce. De son cœur sacré, nous avons reçu grâce sur grâce, dont celle du sacerdoce. Cela montre le lien intrinsèque entre le Cœur Sacré de Jésus

et le Sacré-Cœur », ajoutait-il. Mgr Aristide Gonsallo complète la liste par les 25 ans de vie religieuse des Sœurs Opportune Tossé, Antoinette Akakpo et Augustine Godonou qui ont prononcé leurs vœux perpétuels le 19 juillet 2000 dans l'Institut des Sœurs de l'Amour Rédempteur du Christ.

Dans son homélie que nous publions intégralement, l'évêque de Porto-Novo a rappelé l'historique de la paroisse jubilaire, les premiers prêtres, leurs œuvres et les défis à relever par la jeune génération, à savoir : la foi centrée sur l'écoute attentive et assidue de la Parole de Dieu, la prière et la fréquentation assidue des sacrements, la communion ecclésiale et le témoignage chrétien (cf. Homélie p.6). Après la procession des offrandes, la chorale *Adjogan* a exécuté une chanson spécialement composée pour les Pères jubilaires de la paroisse. En prenant la parole à la fin de l'eucharistie, les Pères Marcel Gandonou et Hyppolite Toglobessé ont remercié toutes les personnes généreuses. Ils ont également présenté leur gratitude à tous les prêtres, fils de la paroisse, aux Pères jubilaires Jean-Baptiste Dakpogan, Albert Bodjrenou, Nicolas Hazoumè, et à Mgr Jean Benoît Gnambodé. Ce jubilé a connu son apothéose le dimanche 20 juillet 2025 par une célébration eucharistique au cours de laquelle 60 enfants ont été baptisés et envoyés en mission.



Les fidèles de la paroisse jubilaire au cours de la messe de clôture

PAROISSE SACRÉ-CŒUR DE OUENLINDA À PORTO-NOVO

► « Notre communauté paroissiale est déjà engagée sur l'avenue du centenaire, avec un triple défi à relever »

(Homélie de Mgr Aristide Gonsallo, évêque de Porto-Novo)

Au cours de la messe des 60 ans de la paroisse Sacré-Cœur de Ouenlinda, Mgr Aristide Gonsallo, évêque de Porto-Novo, a rappelé l'histoire de la création de la paroisse, les premiers missionnaires et ceux d'aujourd'hui qui ont pris le relais. Il a également félicité les jubilaires et tracé trois pistes pour le centenaire.

Mgr Aristide GONSALLO
ÉVÊQUE DE PORTO-NOVO

1965-2025 ! Voici déjà 60 années qui se sont écoulées depuis ce jour mémorable où le désir de rapprocher des fidèles de leur pasteur propre a suscité la création de cette paroisse Sacré-Cœur de Ouenlinda. Un jubilé, en effet, est un temps propice à l'abondance des grâces de Dieu. Oui, ce jubilé nous offre l'occasion de vivre dans la grâce de l'Esprit Saint pour être pèlerins de l'Espérance, conformément à notre thème d'année pastorale. À maints égards, ce jubilé ouvre le Cœur Sacré de Jésus, et chacun de nous est invité à y puiser des grâces sans modération. Le jubilé nous rappelle que l'homme est invité à laisser grandir son espérance. Comme le dit si bien le prophète Isaïe rapporté dans l'Évangile de ce jour, nous sommes à l'image de ces nations qui mettent leur espérance dans le nom du Seigneur.

En célébrant ce jubilé de diamant, la mémoire nous impose de remonter le fil de l'histoire pour mieux apprécier l'œuvre de la Providence divine qui suscite des pasteurs pleins d'enthousiasme et de zèle apostolique.

Par démembrement de la Paroisse Cathédrale Notre-Dame de l'Immaculée Conception de Porto-Novo, la paroisse Sacré-Cœur de Ouenlinda a été érigée en 1965 par Monseigneur Noël Boucheix, premier évêque de Porto-Novo. Les premiers pasteurs ont pour noms : Pères Louis Gommeaux, de la Société des Missions Africaines (Sma), Ignace Faly, Georges Fonteneau, Pierre Djossou, Franjo Jacmenica et Stéfan Antun venus du diocèse de Zagreb en Croatie à l'appel de Mgr Vincent Mensah, de vénérée mémoire. Le Père Franjo insuffla une énergie particulière aux œuvres entreprises par ses prédécesseurs. Son souci majeur était la construction d'une église plus grande. Le 14 septembre 2000, la première messe sera célébrée dans la nouvelle église inachevée. Toujours dans le souci de dynamiser la pastorale paroissiale, le Père Franjo a fait venir de la Croatie les Sœurs de Marie de la Médaille Miraculeuse, dont nous saluons la présence et les œuvres depuis trois décennies.

À la suite du Père Franjo, le Père Paul Akplogan nommé curé de la paroisse en 2003 s'est



Mgr Aristide Gonsallo

attelé à promouvoir la pratique de la foi chrétienne à travers les travaux de finition de l'église en chantier, l'érection de la chapelle d'Adoration perpétuelle et du sanctuaire de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, sans oublier l'édification de l'immeuble à deux étages pour la catéchèse, l'accueil et l'hébergement.

Le Père Romain Aholou prend le relais en 2012 avec des travaux comme la reconstruction de la Croix sur la tour du clocher, la réalisation des escaliers extérieurs en spirale pour le grand bâtiment, l'acquisition de parcelles. En 2015, il passe le témoin au Père Épiphané Okou. Le nouveau pasteur s'investit alors à enraceriner la foi des fidèles dans les travaux de réfection, l'instauration des veillées nocturnes et des séances de Jéricho. En 2021, le Père Marcel Gandonou prend la charge de coordonner l'action pastorale de l'annonce de l'Évangile sur cette terre bénie par le Seigneur. Avec lui, l'œuvre de Dieu continue de se réaliser à travers moult réalisations sous le couvert de la divine Providence. Tous ces vaillants pasteurs ont apporté leur pierre à l'édification de l'Église-Famille. Nous n'oublions pas les religieux et religieuses qui y ont exercé et exercent encore leur apostolat avec les divers charismes de vie consacrée, les catéchistes et nombre de fidèles devenus remarquables par leur engagement ecclésial.

Oui, que de grâces reçues sur cette paroisse jubilaire ! Je pense à tous ceux et celles qui, depuis 60 ans, fréquentent les sacrements. Je pense bien évidemment aux prêtres issus de cette paroisse.

En cette heureuse occasion, le premier de la lignée, le Père Hippolyte Toglobessé, célèbre également ses noces d'émeraude sacerdotales.

Cher Père Hippolyte, au nom de tout notre presbyterium et de toute notre Église-Famille, je vous félicite pour ces quarante années dans la fidélité de Dieu. Merci d'être ce pasteur selon le cœur de Dieu dans l'édification de communautés chrétiennes vivantes, et par l'exemple de générosité et de fidélité dans le don. Notre prière pour vous se veut essentiellement action de grâce et demande de la miséricorde du Seigneur, qui vous appelle à poursuivre votre ministère à la mesure de vos forces dans votre marche vers les noces d'or.

C'est l'occasion de rendre grâce au Seigneur pour les nombreuses vocations sacerdotales issues de cette paroisse. Après le Père Hippolyte Toglobessé, nous avons dans l'ordre les Pères Charlemagne Koudhorot, Hippolyte Sagbo, Eugène Goussikindey, Grégoire Toglobessé, Job Koudhorot, Thomas Laly, Christian Dossou, Pierre Koulodji, Patrick Gnivo, Didier Migan, Modeste Lantonkpodé, Franck Alohoutadé, Jean de Dieu Dansou, Anicet Ahoumènou, Gildas Édokpon, Augustin Minafinou, Augustin Klu, Macaire Alohoutadé, Hervé Dado, religieux Camilien, et Conrad Dochamou.

À peine célébrons-nous les noces de diamant que notre communauté paroissiale est déjà engagée sur l'avenue du centenaire, avec un triple défi à

relever à la lumière des lectures de ce jour.

En route vers le centenaire de la création de notre paroisse, le premier défi est celui de la foi centrée sur l'écoute attentive et assidue de la Parole de Dieu. Dans l'Évangile de ce jour, Matthieu rapporte les notes décisives de l'action de l'Esprit Saint en Jésus, telles que les présente Isaïe. La note fondamentale est celle de l'annonce de la Parole de Dieu à tout prix : *Je ferai reposer sur lui mon Esprit. Aux nations, il fera connaître le jugement.* Les menaces pèsent sur Jésus et sa mission n'est pas achevée. Voilà pourquoi, même si certains cherchent à le tuer, Jésus continue sa route en annonçant la Bonne Nouvelle non seulement à travers la Parole, mais aussi et surtout par les œuvres. Saint Matthieu affirme avec force que ceux qui sont guéris, tous ceux qui suivent Jésus et sont rendus à la vie et à la pleine possession de leurs facultés, doivent ouvrir bien grand leurs oreilles. Jésus nous recrée comme un sujet qui écoute. Il faut donc accueillir la Parole pour découvrir et connaître le Messie. Comme Jésus se retirant à l'écart, quittons les lieux de malentendus et, dans le silence de la fréquentation de la Parole de Dieu, retrouvons-nous avec Jésus. Restons devant le portrait, contemplons l'icône que dresse l'évangéliste en se servant du texte du prophète Isaïe. C'est une belle invitation à l'oraison à partir de la Parole de Dieu. Comme Jésus, n'enseignons pas ce qui peut nous paraître bien faible en nous et autour de nous mais, à l'écoute de la Parole de Dieu, accompagnons la vie, l'éclosion de la foi, les réconciliations, les demandes de conversion. En fréquentant la Parole de Dieu, soufflons sur les braises d'une foi qui faiblit et ne se nourrit pas. Soutenons ceux et celles qui ploient sous le poids des épreuves.

En route vers le centenaire, le deuxième défi est celui de la prière et de la fréquentation assidue des sacrements. Notre rapport régulier aux sacrements est un élément clé autour duquel se construit notre vie chrétienne. Le Père trouve sa joie dans ses enfants qui, dociles à l'Esprit Saint reçu au baptême, empruntent le chemin du Christ pour faire connaître aux nations le jugement de miséricorde, chemin d'humilité, de discrétion et de compassion. Par conséquent, il

faut la réveiller dans la réception fréquente des sacrements notamment l'eucharistie et la réconciliation. Dans l'eucharistie, nous célébrons alors le mystère de Jésus qui descend jusqu'au fond de la détresse humaine. Il nous fait participer à la coupe de bénédiction qui nous est donnée et nous montre ainsi que l'Amour de Dieu est infini et absolu. Que notre communauté paroissiale soit davantage habitée par le goût de la prière et la fréquentation assidue des sacrements.

En route vers le centenaire, le troisième défi est celui de la communion ecclésiale et du témoignage chrétien. En citant longuement le prophète Isaïe dans l'Évangile de ce jour, Matthieu nous invite à contempler en Jésus le Serviteur souffrant qui accomplit sa mission et son témoignage dans l'humilité et la discrétion. Sans se troubler le moins du monde, Jésus continue à guérir tous ceux qui s'approchent de lui, signe patent et évident que l'Esprit Saint est avec lui. À la suite de Jésus, je souhaite que la célébration de ces noces de diamant soit pour tous les fidèles de la paroisse Sacré-Cœur de Ouenlinda et pour nous tous, l'occasion d'un nouveau départ à l'école de Jésus et à l'école de la synodalité dans l'audace missionnaire, l'humilité et la discrétion. Chaque baptisé apprendra à découvrir que sa place de témoin et sa participation à la mission sont indispensables dans l'Église.

J'invite alors tous les fidèles à intégrer davantage les associations, groupes de prière et mouvements pour participer ensemble à la vie de la paroisse et à la mission de l'Église. Je vous invite à travailler particulièrement au réveil de la foi des enfants et des jeunes, à leur engagement dans la vie matrimoniale, à l'accompagnement de l'enfance missionnaire, une grâce pour l'éclosion des vocations sacerdotales et religieuses. Car l'engagement au service de l'Église n'est pas facultatif mais il est constitutif de ma foi chrétienne : si je crois, je m'engage.

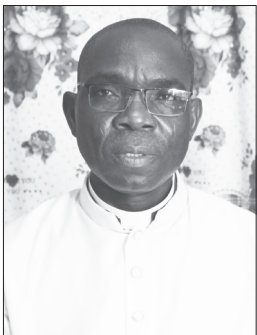
En confiant ces trois défis au Cœur Sacré de Jésus, nous le prions de nous obtenir de nombreuses grâces pour les réaliser. Qu'il en soit ainsi dès aujourd'hui et pour toujours. Amen.

PAROISSE SACRÉ-CŒUR DE OUENLINDA À PORTO-NOVO

► Un jubilé pour célébrer la mémoire

(Propos recueillis par Florent HOUESSINON)

« Les enfants sont la plus grande joie de ma mission sur cette paroisse »



Père Marcel Gandonou
*Curé de la paroisse
Sacré-Cœur de
Ouenlinda*

Je voudrais rendre grâce à Dieu parce que c'est lui qui a voulu que j'organise ces 60 ans de la paroisse Sacré-Cœur de Ouenlinda, en collaboration avec mon vicaire le Père Matthieu Hounyèvou, les conseillers, les membres du Conseil pastoral paroissial et tous les fidèles paroissiens. Je suis plein d'action de grâce et de gratitude envers Dieu qui nous a surtout donné la santé. L'organisation de ce jubilé nous a demandé beaucoup d'investissement humain, spirituel, intellectuel et financier. L'aspect spirituel a été la marque de fabrique de ce jubilé. Certes, nous avons mis sur pied un programme alléchant, mais nous avons accordé une grande place à la prière.

Je n'ai aucun mérite. Mais je constate que le Seigneur m'a intégré à une famille de prière. Hier, j'étais diacre et prêtre sous le Père Hyppolite Toglobessé. Aujourd'hui, je suis le curé de la communauté dont il est le premier prêtre et qui fête 60 ans de création. C'est la preuve que Dieu écrit droit sur les lignes courbes. La synodalité a été vécue lors des préparatifs. L'équipe sacerdotale constitue une locomotive mais les fidèles, les membres des différentes commissions ont mouillé le maillot.

Le plus grand défi reste de travailler pour que la foi s'enracine sur cette paroisse. C'est pour cela que nous avons organisé des cheminements de vie dans l'Esprit. Avec ce cheminement, les fidèles s'aperçoivent que la vie de foi est un trésor, le plus grand qui soit. Lorsqu'ils font l'effusion, ils sont étonnés de voir certaines grâces baptismales se manifester dans leur vie. Ils affichent un engouement pour cette initiative. Ce jubilé nous a montré que nous sommes capables. J'ai également remarqué qu'il y a un réveil de la foi chez les enfants. Ils sont la plus grande joie de ma mission sur cette paroisse. Je place ces noces de diamant sous le signe de l'espérance et de la joie.

« Le Cœur Sacré de Jésus déborde d'Amour pour ses enfants »

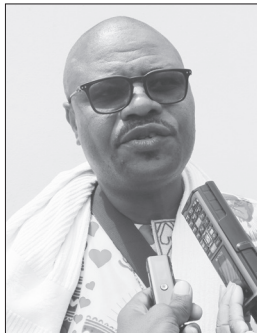


Sœur Blanche Christiane Avocè
*Sarc, Fille de la
paroisse jubilaire*

J'ai vécu ce jubilé en tant que paroissienne de Sacré-Cœur de Ouenlinda. C'est ici que j'ai passé mon enfance dans les groupes tels que Madeb, Légion de Marie, etc. C'est cette paroisse qui m'a vu grandir et qui m'a envoyé au Noviciat avec le soutien du Père Franjo Jacmenica que je remercie. Il a été pour beaucoup dans mon discernement vocationnel. J'ai émis mes premiers vœux à Ouando mais j'ai fait mon action de grâce ici il y a exactement 23 ans. En 60 années, la paroisse Sacré-Cœur de Ouenlinda a beaucoup évolué. Je lui souhaite encore de progresser davantage en donnant beaucoup de vocations : sacerdotale, religieuse, matrimoniale.

Les motifs d'action de grâce, notamment le jubilé sacerdotal du Père Hyppolite Toglobessé et les noces d'argent de vie religieuse des premières Sœurs de l'Amour Rédempteur du Christ (Sarc), les Sœurs Augustine, Opportune et Antoinette, sont l'expression de l'Amour qui déborde du Cœur-Sacré de Jésus pour ses enfants. Si notre fondateur, Mgr Vincent Mensah vivait encore, il aurait 101 ans aujourd'hui. Notre gratitude est infinie et nous prions pour sa béatitude éternelle.

« Nous n'avons pas pensé à une si grande fête »

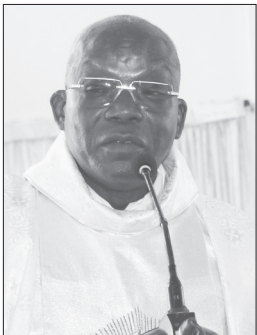


Christophe Mèho
*Vice-président du
Conseil pastoral
paroissial*

Le Seigneur nous a vraiment soutenus dans les préparatifs de ce jubilé. Il nous a aidés à lever les obstacles pour que sa gloire se manifeste. Nous nous sommes organisés en union avec notre curé. Ce qui nous a conduits à ce succès éclatant. La première activité que nous avons initiée a été la préparation spirituelle à travers le Jéricho paroissial. Normalement, cette activité est organisée sur 7 jours, mais nous avons souhaité l'étendre sur une année. Chaque jour, il y a sur la paroisse un groupe de dévotion à Marie qui offre *Mille Ave* au Seigneur pour lui confier la réussite de ce jubilé. Le curé lui-même assurait un suivi particulier pour le bon déroulement des différentes activités de dévotion.

Du point de vue humain, nous n'avons pas pensé à une si grande fête. C'est le Seigneur qui l'a rendue grande et belle. Le jubilé du Père Hyppolite Toglobessé est venu comme une fleur pour embellir davantage la fraternité sur notre paroisse. Je souhaite que nous continuions par renforcer cette fraternité, que nous cultivions l'esprit de patience et de compréhension pour le progrès des œuvres de notre paroisse. J'invite les jeunes à s'inspirer de l'exemple de leurs aînés et à leur emboîter le pas.

« La mémoire du cœur reste toujours vive »



Père Hyppolite Toglobessé
Jubilaire

Ceux qui ont une mémoire fidèle aux événements doivent avoir noté avec moi que la première eucharistie qui a été célébrée dans cette église alors qu'elle était encore en chantier, c'était la messe des funérailles de notre maman Cécile Hachémè Toglobessé. C'est après cette première célébration qui a eu lieu le 26 août 2000 qu'a suivi la célébration du 14 septembre 2000. Et c'était la messe de prémices du Père Thomas Laly. Que nos cœurs se souviennent ! Que notre Esprit continue de rendre grâce, et que l'œuvre de Dieu puisse encore avoir plus d'explosion : soyons tous connectés les uns aux autres et à la Sainte Trinité !

Venu de loin, puisque vivant très loin, nous avons l'opportunité et l'honneur d'être accompagné par quelques personnes. Elles sont au nombre de 25 qui ont accepté la traversée depuis les Antilles jusqu'ici. Car elles ont dit qu'elles ne vont pas se faire conter ce qui se célèbre. Nous avons intitulé ce déplacement de cette année comme suit : « *La connaissance de l'histoire de notre Histoire* ». Voilà pourquoi nous sommes là. C'est également la raison pour laquelle le peuple de Dieu qui se réjouit aujourd'hui continuera de se souvenir car c'est dans cette paroisse que j'ai reçu l'ordination des mains de Son Excellence Feu Mgr Vincent Mensah. C'était le 21 septembre 1985. Si la paroisse a déjà donné 21 prêtres, c'est qu'il y en a qui viendront encore compléter la liste.

« C'était une très belle célébration riche en diversité culturelle »



Chantal Cossou
*Responsable du groupe
de prière pour les
défunts en Martinique*

Nous avons vécu à Ouenlinda une très belle célébration de l'anniversaire sacerdotal du Père Hyppolite Toglobessé et les 60 ans de sa paroisse d'origine. Nous avons découvert par cette fête la communauté Sacré-Cœur de Ouenlinda qui nous l'a donné comme prêtre puisqu'il est depuis quelques années en mission chez nous en Martinique. C'était une très belle célébration riche en émotions, en couleurs et en diversité culturelle. Elle me rappelle les sonorités de chez nous. Je remercie tous les fidèles pour cet accueil chaleureux.

Nous avons pensé ce voyage au Bénin comme un pèlerinage de guérison intérieure et d'espérance parce que notre Histoire a commencé ici, sur cette terre bénie de nos aïeux. Nous avons voulu venir nous-mêmes à la rencontre de notre propre Histoire. Nous l'avons lue dans les manuels mais nous souhaitons toucher du doigt ce que cela est réellement, le lieu de vie de nos ancêtres et nos origines.

« J'ai été extrêmement satisfait et heureux »



Gérard Batard
Guide des pèlerins

J'ai trouvé formidable l'idée du Père Hyppolite de faire venir au Bénin et sur sa paroisse à Porto-Novo, ses paroissiens de la Martinique, descendants de la traite négrière, pour un pèlerinage aux sources de l'histoire de notre Histoire. J'aime beaucoup, de par mon métier d'agent de pèlerinage, visiter des pays dans lesquels le clergé local promeut l'inculturation de la foi catholique dans la culture autochtone. Et aujourd'hui, j'ai été extrêmement satisfait et heureux d'assister à une présentation inculturée des offrandes au cours de la messe. Je me revois en tant que paroissien apportant la petite contribution de ce que je suis au Seigneur. Et je vois tous ces Porto-Noviens qui apportent des offrandes dans une procession inculturée, dansée, gestualisée.

Je suis très heureux de venir faire une deuxième expérience au Bénin. Au cours de mon premier séjour, j'avais beaucoup apprécié l'accueil chaleureux des populations et la parfaite organisation mise en place par l'Agence *La Commerciale*. C'est encore avec plus de joie que je reviens au Bénin 10 années plus tard. Les pèlerins sont pour la plupart des paroissiens du Père Hyppolite Toglobessé en Martinique. Le thème de notre déplacement porte sur le retour aux sources de l'Histoire. Notre pèlerinage se développe autour du passé des ancêtres, ceux qui sont partis sans le vouloir de cette terre du Bénin vers les Antilles, par exemple. Nous avons choisi de revenir ici pour prendre connaissance de la vie de nos ancêtres.

Parole de Dieu

18^e dimanche du temps ordinaire
Année C

(03 août 2025)

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - QO 1, 2 ; 2, 21-23

Vanité des vanités, disait Qohèleth. Vanité des vanités, tout est vanité ! Un homme s'est donné de la peine ; il est avisé, il s'y connaissait, il a réussi. Et voilà qu'il doit laisser son bien à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine. Cela aussi n'est que vanité, c'est un grand mal ! En effet, que reste-t-il à l'homme de toute la peine et de tous les calculs pour lesquels il se fatigue sous le soleil ? Tous ses jours sont autant de souffrances, ses occupations sont autant de tourments : même la nuit, son cœur n'a pas de repos. Cela aussi n'est que vanité.

PSAUME Ps 89 (90)

Tu fais retourner l'homme à la poussière ;
tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »
À tes yeux, mille ans sont comme hier,
c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;
dès le matin, c'est une herbe changeante ;
elle fleurit le matin, elle change ;
le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton Amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

DEUXIÈME LECTURE - COL 3, 1-5.9-11

Frères, si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi vous paraîtrez avec lui dans la gloire. Faites donc mourir en vous ce qui n'appartient qu'à la terre : débauche, impureté, passion, désir mauvais, et cette soif de posséder, qui est une idolâtrie. Plus de mensonge entre vous : vous vous êtes débarrassés de l'homme ancien qui était en vous et de ses façons d'agir, et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau qui, pour se conformer à l'image de son Créateur, se renouvelle sans cesse en vue de la pleine connaissance. Ainsi, il n'y a plus le païen et le Juif, le circoncis et l'incirconcis, il n'y a plus le barbare ou le primitif, l'esclave et l'homme libre ; mais il y a le Christ : il est tout, et en tous.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC 12, 13-21

En ce temps-là, du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui répondit : « Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? » Puis, s'adressant à tous : « Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. » Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. Il se demandait : 'Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.' Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers,

j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.' Mais Dieu lui dit : 'Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?' Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

Étude biblique

PREMIÈRE LECTURE - QO 1, 2 ; 2, 21-23

Tout sur terre, tout ce à quoi nous dédions nos pensées, nos rêves, nos forces, nos activités, tout n'est qu'éphémère. Tout, sauf une seule chose au monde. L'Ecclésiaste a particulièrement médité l'histoire de Salomon et prêté au grand roi ses réflexions, comme s'il faisait le bilan de son règne. Il a profité de tous les plaisirs de la vie ; mais chacun sait aussi l'échec final de son règne : Roboam, son fils, s'avère incapable de mener une sage politique et le royaume se déchire. En peu d'années, la gloire de Salomon a disparu. Dieu est notre Créateur, lui seul connaît tous les mystères ; toute recherche de bonheur en dehors de Lui est vaine.

PSAUME Ps 89 (90)

Ce psaume est une prière pour demander la conversion : vivre selon la sagesse de Dieu, connaître enfin « la vraie mesure de nos jours » ; ce n'est pas un hasard si ce psaume nous est offert en écho à la première lecture de ce dimanche : elle est un passage du livre de Qohélet (l'Ecclésiaste) qui est une méditation sur la véritable sagesse, et voici que le psaume vient nous donner une définition superbe de la sagesse : la vraie mesure de nos jours. Salomon savait que la sagesse n'est pas naturelle à l'homme, et il avait prié pour l'obtenir. La vraie sagesse, c'est d'être à notre place, toute petite devant Dieu ; face à lui, nous, nous ne sommes rien... C'est Dieu qui donne à l'œuvre humaine sa solidité, son efficacité.

DEUXIÈME LECTURE - COL 3, 1-5.9-11

Depuis la Résurrection du Christ, il y a une manière nouvelle de vivre notre réalité quotidienne. Un « chrétien », c'est quelqu'un qui est transformé, et qui vit à la manière du Christ : c'est un « homme nouveau ». Il ne s'agit pas de vivre une autre vie que la vie ordinaire, mais de vivre autrement la vie ordinaire. La réponse de Paul aux Galates et celle aux Colossiens sont identiques : le baptême fait de vous des frères, aucune des distinctions précédentes entre vous ne compte plus. Vous êtes des fidèles du Christ, c'est cela seul qui compte.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC 12, 13-21

Premièrement, ne jamais oublier que les richesses viennent de Dieu ; le Deutéronome le rappelle fermement au peuple d'Israël : « Si tu manges à satiété ... ne va pas devenir orgueilleux et oublier le Seigneur ton Dieu... » (Dt 8, 12-18). Deuxièmement, se rappeler en toutes circonstances que les richesses continuent à appartenir à Dieu et qu'il nous en confie la gestion pour que nous les fassions fructifier au profit de tous ses enfants. Devant les biens que nous avons, nous devrions toujours nous émerveiller de la confiance que Dieu nous fait, en nous demandant de les gérer pour sa gloire, c'est-à-dire pour le bonheur de tous ses enfants.

Vous pouvez sponsoriser cette page



ADRESSAGE DES RUES ET INFRASTRUCTURES PUBLIQUES

La Commune de Savê prend une initiative exemplaire

Le Professeur Jean Roger AHOYO, ancien ministre de l'environnement, de l'habitat et de l'urbanisme, évoque dans cet article la décision prise par le Conseil communal de Savê de rebaptiser es rues de la Commune. Il plaide pour une politique nationale de nouvel adressage des rues, places et infrastructures publiques et propose la bonne méthode pour y arriver.

Professeur Jean Roger AHOYO
ANCIEN MINISTRE DE
L'ENVIRONNEMENT, DE
L'HABITAT ET DE L'URBANISME

Dans le quotidien *Le Matinal* n°7095 du 27 mai 2025, il a été publié la décision du Conseil Communal de Savê, réuni en session extraordinaire les jeudi 22 et vendredi 23 mai 2025, de créer "un Comité chargé d'élaborer un projet de dénomination des rues, places et infrastructures publiques en hommage aux figures locales disparues". Il s'agit là d'un projet de "toponymie commémorative" pour valoriser le patrimoine historique et culturel de la Commune de Savê

Je ne sais si le Maire Denis Oba Chabi a lu mon article daté du 22 juillet 2020 et publié à cette année-là par plusieurs de nos quotidiens ; mais dans cet article de presse, j'ai écrit que « ce sont en effet nos Maires qui seront à l'œuvre pour baptiser nos rues et nos édifices publics. Cela fait partie de leurs attributions d'édiles ». Mais je félicite le Maire de Savê pour cette décision de son Conseil Communal qui me permet de revenir sur les deux articles de presse que j'ai consacrés à ce problème capital de valorisation de notre patrimoine historique et culturel à travers la dénomination de nos rues, places et infrastructures publiques

Cela me donne l'opportunité de rappeler le contenu de ces deux articles de presse en date des 22 juillet 2020 et 28 juillet 2021, publiés dans nos quotidiens. De quoi s'agit-il ? Et comment s'y prendre ? Il s'agit de valoriser notre patrimoine historique et culturel à travers le traitement de nos rues, places et édifices publics.

Un constat amer

65 ans après l'Indépendance, nous faisons l'amer et triste constat que les rues de nos villes et quelques édifices portent encore des appellations coloniales. Ainsi, lorsqu'on prend le "plan d'Adressage et l'index des rues de la ville de Cotonou" (document conçu par la Mairie de Cotonou avec l'aide de l'Ambassade de France en 2016), on est étonné voire scandalisé de continuer à lire à Cotonou les appellations suivantes dans les rues :

- Lettre A
 - Rue Albert d'Albela
 - Rue Albert Sarraut
 - Rue du Gouverneur Antonetti
- Lettre B
 - Avenue du Gouverneur Général Ballot
 - Rue du Gouverneur

Bayol, le même qui a suscité la guerre de conquête de la France contre le Roi Behanzin

- Rue Bernardin Durhand
- Lettre C
 - Rue du Brigadier Cadot
 - Avenue du Général Clozel

- Rue Collona de Lecca
- Rue Amiral Cuverville
- Lettre D
 - Rue du Commandant Decœur

□ Boulevard du Général Dodds, celui-là même qui a dirigé la guerre de conquête coloniale contre le Dahomey

Comment, en effet, ne pas être scandalisé quand on lit des noms comme Bayol et Dodds dans nos rues, quand on sait leur rôle dans la guerre d'agression et de conquête coloniale de la France contre notre pays !

Bref et en résumé, ces rues à appellation coloniale se rencontrent surtout :

➤ À Cotonou, spécialement à Ganhi et dans l'espace entre Ganhi et le Lycée technique Coulbaly,

➤ Et à Porto-Novo, autour de l'ancien Palais des Gouverneurs (actuelle Assemblée Nationale), dans l'ancien quartier européen de la ville.

Un sursaut s'impose

Après ce constat, un sursaut s'impose : nous devons effacer de nos rues ces appellations coloniales, sans hésiter. Un peuple qui a de la mémoire et de la dignité ne doit pas laisser ces noms encombrer plus longtemps ses rues. Une mention spéciale doit être faite pour les cas Ballot, Bayol, Dodds, Decœur et Cuverville, qui ont été les artisans directs de la conquête coloniale. Ils méritent un rejet total et complet. Il y a cependant des noms étrangers que nous n'avons pas évoqués, comme :

❖ Les religieux Mgr Steinmetz et Mgr Parisot à cause de leur rôle dans l'évangélisation ; et le Père Aupiais pour son rôle spécial dans le développement de notre pays (enseignement et politique)

❖ Les Gouverneurs Fourn et Grange et Monsieur Poisson qui ont laissé une nombreuse descendance dans notre pays.

Comme quoi, nous devons faire preuve de discernement dans notre sursaut. Après ce constat et sursaut, que faire ? Il faut définir et mettre en œuvre une méthode de valorisation de notre patrimoine historique et culturel à travers la dénomination de nos rues, places et édifices publics.



Jean Roger Aho

Méthode de valorisation de notre patrimoine historique et culturel

Il s'agit d'abord d'une tâche qui revient aux Maires et faisant partie intégrante de leurs attributions d'édiles. Et ils n'ont pas besoin de l'autorisation du Gouvernement pour accomplir cette tâche. C'est pourquoi nous devons féliciter le Conseil communal de Savê pour avoir pris sa décision. Et nous devons continuer de le féliciter parce que, en mettant sur pied un Comité, il nous indique la méthode.

En effet, la méthode que nous devons utiliser pour valoriser notre patrimoine historique et culturel est basée sur des Comités à la base, dans les Communes ; et une Commission Nationale au Sommet

1. Les Comités Communaux à la base

La Commune de Savê a mis sur pied un Comité composé :

- D'élus, membres du Conseil Communal
- De Chefs traditionnels, et
- De détenteurs de la mémoire historique et de personnes ressources.

Chaque Commune doit se doter d'un Comité composé comme à Savê, dont le rôle est :

- D'établir la liste des personnages historiques et des personnalités célèbres, éligibles pour donner leurs noms à nos rues, places et établissements
- D'indiquer les raisons qui motivent leurs choix.

Comme vous pouvez le constater, le rôle des Comités à la base est essentiel. C'est pourquoi chaque Commune doit veiller à composer son Comité avec précaution en veillant à y inclure toutes les personnes ressources de la localité.

2. Une Commission Nationale de Supervision

L'idéal serait que les Comités Communaux travaillent sous la supervision d'une Commission Nationale composé d'historiens,

de géographes de sociologues et de personnes ressources pour corriger si nécessaire, les choix faits à la base.

Mais il n'est pas nécessaire d'attendre l'installation de la Commission Nationale pour commencer le travail. La Commune qui est prête, comme c'est le cas de Savê, démarre le travail, quitte à ce que d'éventuelles erreurs soient corrigées par la suite.

Mais quel est, concrètement, le travail à faire par les Comités ? Voici concrètement le travail à faire au niveau de chaque élément du patrimoine :

Le traitement des rues

Il faut distinguer deux opérations à ce niveau :

a) L'appellation

Il s'agit d'effacer de nos rues les noms coloniaux (quand ils existent) et de les remplacer par les noms de nos personnages traditionnels (rois, chefs traditionnels, etc.) et de nos personnalités actuelles (hommes politiques, professionnels célèbres, autres notables). Le choix doit porter sur des personnalités du passé ou du temps présent, qui ont marqué l'histoire de leur ville. Si bien que chaque ville devient un chapitre de l'histoire nationale que les citoyens feuillent en parcourant tous les jours les rues de leur pays. C'est ainsi que l'histoire s'ancre dans la mémoire des citoyens.

Ce qui fait l'importance de l'appellation, c'est que le choix d'une personnalité en fait un modèle. Et la célébrité d'un modèle dépend, non de son origine, mais de son parcours de vie. C'est pourquoi il est recommandé de choisir une personnalité après sa mort, c'est-à-dire après un bilan de sa vie, pour être sûr d'avoir fait le bon choix

b) L'adressage

Après l'appellation, c'est la seconde opération à effectuer dans une rue : il s'agit de mettre des numéros dans les rues pour faciliter la distribution des courriers (maisons) et le réparage des Établissements et des Institutions.

Que faire dans les places et les édifices ?

a) L'appellation

Les places publiques et les édifices doivent aussi bénéficier d'une appellation, elle peut être :

□ Celle d'un personnage célèbre : Ex : Place Bio Guéra à Parakou

□ Celle d'un événement ou d'un symbole. Ex : Place de l'Étoile Rouge à Cotonou

b) La statuaire urbaine

Dans les places et les édifices, l'appellation peut être renforcée ou accompagnée par une statue. Ainsi la Place de l'Amazone est ornée par une splendide statue de l'Amazone ; la Place Bayol à Porto-Novo porte une statue du Roi Toffa, en cours de rénovation.

Il en est de même pour les édifices ou établissements publics ; ainsi, l'ancienne École Normale de Porto-Novo (devenue École Normale Supérieure aujourd'hui) était ornée à son entrée par la statue de l'Inspecteur Félicien Nadjo.

Ainsi donc, le travail concret à faire à la base au niveau des Communaux, se ramène essentiellement à trois :

□ L'appellation : Proposer les noms des illustres fils des localités pour désigner leurs rues

□ L'adressage : Donner des numéros aux rues pour faciliter la distribution du courrier et le repérage des établissements

□ La statuaire : Orner nos places et établissements par les statues de leurs dignes fils et filles.

La Commission nationale de supervision

Comme suggéré plus haut, l'idéal serait que les Comités Communaux travaillent à la base sous la supervision d'une Commission Nationale

Mais il n'est pas nécessaire d'installer une Commission Nationale avant le démarrage du travail à la base dans les Communes. Nous devons éviter de bloquer les initiatives à la base par l'instauration d'une méthode bureaucratique. Nous devons ainsi encourager Savê dans son initiative et éviter de briser son envol, son élan !

La Commission Nationale que nous proposons doit comprendre des historiens, des géographes des sociologues, des représentants qualifiés des Communes, des personnes ressources. Ce sera une Commission Interministérielle composée des Ministères :

○ De l'Intérieur, de la Décentralisation et de la Gouvernance locale qui assurent la tutelle des Maires

○ De l'Enseignement Supérieur et de l'Enseignement Secondaire qui désigneront les historiens, géographes et sociologues

○ Du Cadre de Vie et du Développement Durable qui semble indiqué pour présider cette Commission qui, par les opérations d'adressage et de statuaire, contribuera à embellir les cadres

PARLONS LITURGIE¹

L'absoute

Connaissez-vous ce mot ? Il est tiré du latin *Cabsolvere*, « détacher », tout comme le mot "absolution" qui en est proche. Dans l'ancienne liturgie des défunts en vigueur jusqu'à la Réforme, c'était le nom de la dernière prière dite autour du cercueil, pour demander à Dieu d'absoudre le défunt de ses péchés, c'est-à-dire de les lui pardonner. Lorsque l'Église enterre ses fils chez nous au Bénin, que ce dernier ait été durant sa vie terrestre toujours en communion avec ses frères et sœurs chrétiens ou pas, on procède toujours à cette prière.

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 25 au 31 juillet 2025

25 juillet : St Jacques, Apôtre ; **26 juillet** : Ste Anne et St Joachim, parents de la Vierge Marie ; **27 juillet** : Ste Nathalie, martyre (†852) ; **28 juillet** : St Samson, évêque (†565) ; **29 juillet** : Ste Marthe ; **30 juillet** : St Pierre Chrysologue, évêque de Ravenne, docteur de l'Église (v.451) ; **31 juillet** : St Ignace de Loyola, prêtre, fondateur des Jésuites (†1556 à Rome).

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC

Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);

Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91

Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : www.croixdubenin.bj

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 01 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Romaric Djohossou, romaricmahunan@gmail.com, Tél : 01 67 29 40 56 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ; **Secrétaire de rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk Religion** : Abbé Romaric Djohossou ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité :

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Jean-Paul Tony ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Joël Houénou ; **N'Dali** : Abbé Aurel Tigo.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 100.000 F CFA, soit 150 euros.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME

Directeur : Abbé Jean Baptiste Toupé ; jbac1806@gmail.com ; **Tél** : 01 97 33 53 03

Tirage : 2.500 exemplaires.

Communiqué

Formation Pré-Universitaire À la Chaire Cardinal Gantin - Section Bénin

6^{ème} Édition

Vous venez d'avoir le BAC au Bénin. Vous vous préparez à commencer les Études Universitaires. Le passage des cours secondaires aux cours supérieurs nécessite une préparation incontournable.

Le Département des Recherches Scientifiques de la Chaire Cardinal Bernardin Gantin de la Conférence Épiscopale du Bénin vous offre des Cours de Formation et de Préparation aux Études Universitaires dénommés : **Formation Pré-Universitaire-Section Bénin**. Inscrivez-vous dès maintenant !

Date et lieu : du 20 août au 15 septembre 2025, dans les locaux de l'Institut Jean-Paul II, trois fois par semaine : lundi, mercredi et vendredi de 9h à 12h.

Au programme : *Introduction aux Universités. Initiation aux Études Supérieures. Initiation aux Attitudes Universitaires. Psychologie de l'Étudiant. Gestion des Heures Universitaires. Initiation au système LMD et aux normes CAMES. Réussir un projet personnel à l'Université.*

L'inscription est à quinze mille (15.000) Fcfa donnant droit aux supports de la formation et à une attestation de fin de formation. Les inscriptions se font tous les jours ouvrables au Secrétariat de l'Institut Jean-Paul II ou à la Résidence des prêtres, sise entre le Collège Père Aupiais et le Codiam à Cotonou.

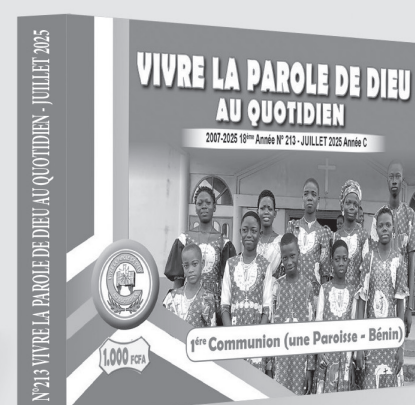
Appelez les numéros : 229 0195010141 / 229 01 65374925 / 229 01 57388855

Signé

Pour la Coordination des Activités Scientifiques

VIVRE LA PAROLE DE DIEU AU QUOTIDIEN

Un missel mensuel pratique pour :



- méditer
- prier
- vivre

Abonnement disponible

sur support papier et en version électronique

10.800 FCFA

7.800 FCFA

SERVICE COMMERCIAL

INFOLINE | 01 94 69 89 89
01 66 58 14 14

Suite de la page 10

de vie dans les Communes

○ Le ministère de l'Économie et des Finances enfin pour estimer les coûts.

Ainsi, bien que le baptême des rues, des places et des infrastructures, les opérations d'adressage et de statuaire fassent partie des attributions normales

des Maires, il est souhaitable de prévoir une Commission Nationale de Supervision pour :

□ Corriger les erreurs qui pourraient survenir à la base au niveau des Communes

□ Introduire un minimum de discipline et de rigueur dans cette tâche d'intérêt national.

Donner les noms de nos personnages célèbres (personnages

historiques et personnalités modernes) à nos rues, aux statues qui ornent nos places et édifices, c'est les donner en modèles à nos concitoyens. C'est une manière d'écrire l'histoire nationale à travers une politique mémorielle. C'est en cela qu'il s'agit d'une affaire d'État, même si ce sont nos Maires qui en demeurent les premiers artisans à la base.



Bonne fête de **L'INDEPENDANCE**



Filiale de
LEMO



**Produire ce que nous consommons est un acte de souveraineté.
Consommer ce que nous produisons est un acte de patriotisme.**